



Contact Artistique

Cyrille Musy
06 80 18 20 60

Administration/ Diffusion

Camille Talva
06 87 30 73 24

Direction Technique

Jérémie Cusenier
06 60 87 80 87

compagnie.kiai@gmail.com

www.kiai.fr

Sommaire

P résentation de la compagnie	Page 3
I nterview de Cyrille Musy par Antoine Billaud	Page 4
L e spectacle	
Distribution artistique et partenaires	Page 8
Notes de mise en scène	Page 9
L 'équipe	
Mise en scène et chorégraphie	Page 10
Création musicale, création lumière	Page 11
Création costumes	Page 12
Au plateau	Page 13
C alendrier de tournée	Page 15

La Compagnie Kiaï

Le Kiaï (en japonais) désigne un cri utilisé dans les arts martiaux pour réunir l'énergie du corps et de l'esprit. Un souffle de vie essentielle que développe depuis 15 ans Cyrille Musy, créateur de la compagnie. Très tôt, il se passionne pour les arts martiaux, l'acrobatie, le trampoline et la danse hip-hop. Autant de disciplines explosives, à haute tension où se libèrent énergie vitale et créativité des formes, au service d'une esthétique fusionnant danse, cirque et théâtre physique. Formé au CNAC en tant que porteur, acrobate et trampoliniste, il est l'un des membres fondateurs du Collectif AOC (*La Syncope du 7*, *Question de Directions...*) et signe sa première mise en scène en 2001 avec *K'Boum*, première création petit format du collectif. Il travaille également pour les chorégraphes Philippe Decouflé (*Triton 2ter*), Kader Attou (*Hip Hop-Opéra*), Sébastien Lefrançois (*Roméos et Juliettes*) et Mathurin Bolze (*A Bas Bruits*). En 2008, il co-écrit (avec François Berdeaux) et interprète le solo *Ma Vie, Mon Œuvre, Mon Pédalo*. En 2011 et 2012, il signe avec Sylvain Décore la mise en scène des spectacles des écoles nationales des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (*Clan*) et de Bruxelles (*Tchinnn*). En 2013, il fonde la compagnie Kiaï, crée les *Performances Artistiques Tout Terrain*, et poursuit sa collaboration avec Sylvain Décore pour les créations de *Off* et *Cri*.



L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. Robert Filliou

Interview de **C**yrille **M**usy (Par Antoine Billaud)

Tu travailles avec Sylvain Décure depuis près de 15 ans et il cosigne les mises en scène de la compagnie. Quand on connaît vos parcours d'artistes et quand on lit les intentions de « Off » et aujourd'hui de « Cri », on a vraiment la sensation que vous vous aidez mutuellement à vous révéler, à faire sortir des choses que vous auriez du mal à faire sortir seuls... N'est-ce pas la trame de fond de ces deux spectacles ou du moins ce qui les relie ?

On est en plein là-dedans... Avec Sylvain, on a une relation de frères et on parle très peu. On n'a pas vraiment besoin. Cela passe autrement que par les mots. Cette complémentarité que l'on a au plateau, on l'a certainement dans la vie. Je viens chercher chez lui, il vient chercher chez moi... Ce n'est pas une dépendance, mais l'on se nourrit mutuellement en tout cas.

Nous avons une manière de travailler complètement différente. Sylvain est beaucoup sur la théâtralité, la formalisation du sens et ce rapport au clown et au burlesque, là où j'ai une approche centrée sur le corps, son ressenti et sa chorégraphie.

C'est comme s'il y avait deux forces qui s'alliaient pour une recherche commune. Nous pouvons ne pas emprunter les mêmes chemins mais nous cherchons souvent à dire et à raconter la même chose au fond.

Ce qui est unique, c'est qu'il y a quelque chose de naturel dans ce processus. Nous n'avons pas vraiment besoin de communiquer pour avancer. Une relation quasi gémellaire.

Peut être aussi parce que notre foyer, notre noyau est le même depuis l'école (*le centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne*). Après quelques expériences chacun de notre côté, nous avons vraiment commencé le travail de mise en scène ensemble pour l'école de Rosny-sous-Bois puis de Bruxelles.

Sur les spectacles "d'école", il y a énormément de contraintes. Des élèves que tu ne choisis pas, des spécialisations à intégrer et pratiquement des numéros à respecter. Aujourd'hui avec « Off », au sein de la compagnie, nous avons un espace de liberté et, même si rien n'est évident pour construire ce type de projet, la possibilité de pouvoir affirmer notre univers.

Dans la mise en scène, j'ai souvent ce sentiment de ne pas savoir qui je suis, ou qui je serais tout seul. Nous sommes tellement dans la complémentarité qu'il ne m'est pas vraiment possible d'identifier ce qui viendrait de moi ou de lui.

Comment ça se passe concrètement au plateau et dans la relation aux autres interprètes ?

Même si nous avons essayé, on ne se répartit pas vraiment le travail -à lui la dramaturgie, à moi la chorégraphie ; il y a quelque chose de beaucoup plus naturel que cela.

Je peux prendre parfois une partie totalement en charge et d'autre fois le laisser complètement faire. Parfois nous sommes à deux sur toute une séance... C'est une circulation naturelle, même si nous essayons d'être en accord sur le fond et sur la manière d'aborder une session avant d'entamer le travail avec les interprètes. Nous essayons surtout d'être à l'écoute de ce qui se joue dans l'instant.

Comment as-tu découvert ce livre "L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau" ?

Au tout départ du projet, j'avais envie de travailler sur l'instant limite, celui où tout peut déraiser, celui dont on ne se sait pas s'il est drôle ou douloureux ou les deux. Je pensais au mot "borderline" et en cherchant je me suis aperçu que c'était plus qu'un état mais une maladie. C'est de là que Sylvain m'a rappelé qu'il existait ce livre. Je l'ai abordé avec en tête l'idée d'un spectacle ce qui nous a permis de trouver vite des points d'accroches pour nous deux.

Notamment cette capacité d'exprimer des choses dures par le burlesque, par le rire... Il y a une scène dans « Off » où j'éclate la tête de Sylvain qui est pris de fou rire. On aime travailler sur cette ambivalence.

« L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau », qui est un passage du livre, c'est littéralement cela : il est avec sa femme qui n'est en fait plus là et il la prend pour un objet. C'est à la fois une détresse absolue avec quelque chose de drôle si l'on ne prend que la situation. Cela rend la situation forte dans les deux sens.

Dans le livre, il y a aussi des cas décrits comme des manifestations inopinées et incontrôlées du corps face aux émotions humaines. Le fait de travailler avec des artistes de cirque, n'est-il pas une manière de parler de ceux qui sont empêchés avec les mots et de toi en particulier ?

Avec Sylvain, nous sommes un peu des handicapés de la communication verbale. Cela doit se ressentir dans nos spectacles bien sûr.

C'est aussi pour cela qu'on ne veut pas trop aller dans le registre de la performance circassienne tant on doit être à l'écoute de ce que le corps a à proposer de lui-même. Et il ne propose pas naturellement un "pied-main" avec un double vrille et trois saltos même si le corps d'un artiste de cirque ou d'un danseur donneront forcément à voir leurs spécificités.

Pour ma part, j'ai joué dans cinq spectacles de François Berdeaux (*Cie Des Équilibres*) dans lesquels il y avait de la parole et notamment dans un solo que j'ai interprété. Cela m'a permis de me rendre compte qu'il y avait toujours quelque chose qui coïnciaient avec les mots et, en tout cas, que ma force n'était pas à cet endroit.

C'est l'histoire de "Cri" aussi semble-t-il...

Je m'en rends compte après coup mais oui il y a une ligne directe entre les deux spectacles dans cette incapacité à dire. "Cri" est une manière d'expulser l'indicible. Il renvoie à une frustration de ne pas réussir vraiment à s'exprimer et c'est aussi cette alliance entre le corps et l'esprit que symbolise le Kiaï et qui fait ressortir l'énergie. Alors je ne sais pas, c'est peut-être une obsession mais je ne veux pas trop l'analyser...

Il est sûr que si j'étais quelqu'un d'hyper à l'aise avec la parole, je n'aurais pas eu besoin de chercher un autre endroit pour m'exprimer. Le spectacle m'a permis ça.

On voit une autre ligne de force se dégager qui envisage un rapport au corps qui se place au-delà des disciplines. Est-ce une manière de ne pas vous enfermer dans un rapport « cirque ou danse », « acrobatie ou hip-hop » ?

Nous restons des "jeunes" dans la mise en scène et nous tenons à avancer toujours de manière instinctive. Dans « Off », en tout cas, nous ne sommes pas dans la technique de cirque.

On se pose parfois la question de savoir à quoi on pourra nous identifier. Mais on est dans une espèce de *No man's land* dans lequel on se sent bien.

C'est juste qu'on est nécessairement identifiés "cirque" et qu'on a parfois l'impression que s'il n'y a pas un salto dans le spectacle... Pour autant je suis sûr qu'il ne pourrait exister sans le cirque. C'est le fond, la base, le foyer. On en est imprégné même si l'on ne va pas dans les formes circassiennes pures.

Ensuite dans mon parcours, le fait de travailler avec la danse hip-hop était une évidence. Cela fait parti de mon vocabulaire, là où je me sens à l'aise. Ce qui est intéressant pour le spectacle est qu'elle a une palette très large. C'est ce que j'aime dans le travail de John Degois notamment qui a un rôle "d'éponge" qui lui permet d'absorber toutes sortes d'émotions et d'ambiances qu'on lui envoie. Et puis comme dans le cirque, j'y ai trouvé une intensité et une source de créativité fortes.

D'où vient cette envie des « Performances Artistique Tout terrain » qui, pour le coup, sont aux antipodes des deux autres créations ?

Les performances sont plus un concept qu'une création à part entière...

J'ai un petit côté autiste dans le sens où je ne vis qu'à travers le spectacle et dans l'univers du spectacle. J'y travaille et mes amis aussi. C'est comme une micro bulle et c'est ma passion, mais je sens qu'on se recroqueville un peu sur nous-même à force. Les performances c'est une manière de percer la bulle et d'aller à la rencontre de gens que je n'aurais pu rencontrer autrement. C'est aussi simple que ça.

Dans cette idée, je voulais avoir un minimum de contraintes techniques et de matériel pour des environnements qui en comportent beaucoup. Être tout terrain c'est aussi l'idée de pouvoir parler aux gens sans leur asséner un propos hyper conceptuel avec lequel j'ai du mal parfois. On part d'un point d'accroche, comme le trampoline -Qui n'a pas un jour sauté sur un trampoline ? - et puis on les emmène ailleurs.

J'aime l'idée que ce soit à nous de faire l'effort. En peu de temps dans un collège, on peut amener un moment fort, une bouffée d'air. C'est important.

L_e S_{pectacle}

« Off »



« Off » est un adjectif anglais qui signifie, éteint, hors circuit, disjoncté...

Pour cette création, nous nous sommes posé cette question : Que se passerait-il si nous mettions « hors circuit », une fonctionnalité de l'être humain, qu'elle soit physique, mentale ou émotionnelle ?

C REATION **CIRQUE** ET **DANSE** POUR 5 INTERPRETES

Durée : 1h00

Conception : Cyrille Musy

Mise en scène et chorégraphie : Cyrille Musy et Sylvain Décure

Avec : Sylvain Décure, Cyrille Musy, John Degois, Andrès Labarca et Victoria Belen Martinez

Création sonore : Frédéric Marolleau

Création lumière : Jérémie Cusenier

Création costumes : Mélinna Mouslim

Régie lumière : Jérémie Cusenier ou Juliette Gutin

Direction technique : Jérémie Cusenier

Remerciements : Mathurin Bolze, Jambenoix Mollet, Christophe Huysman et Arthur Ribo

Production : Compagnie Kiaï

Coproduction :

La Villette, EPPGHV – Paris / La Cascade, Maison des Arts du Clown et du Cirque – Bourg Saint-Andéol / Les Hommes Penchés – La Ménagerie de Verre / Théâtre de l’Agora, Scène Nationale Evry-Essonne / Pôle Régional Cité du Cirque – Le Mans / Pôle National des Arts du Cirque – Cherbourg Octeville / Centre Culturel Jean Houdremont – La Courneuve

Soutien :

Région Champagne-Ardenne / DRAC Champagne-Ardenne / Centre National de Arts du Cirque / Verrerie d’Alès – PNC-LR/ Le Manège de Reims - Scène Nationale / DGCA au titre de l’aide à la création arts du cirque.

Notes d'intention

Quand la parole se dérobe, comment le langage du corps vient-il à la rescousse ? Avec *Off*, Cyrille Musy et Sylvain Décure mettent en scène une réalité décalée, où cinq personnages un peu paumés se confondent en pas de côté pour exprimer l'indicible. Une femme qui tente de discipliner les mille et un gestes qui lui échappent, ou passe sans transition du rire aux sanglots. Un type entretenant un rapport ambigu aux humains et objets, au point d'en ignorer souvent les premiers pour tenter de donner vie aux seconds. Ou encore un grand gosse lunaire, capable d'hurler de rire lorsqu'il se trouve projeté contre une armoire en métal. Autour d'un trampoline circulaire exploité à rebours des conventions ordinaires, la compagnie Kiaï réunit une contorsionniste, un danseur hip-hop, un équilibriste, un acrobate et un clown pour une traversée en clair-obscur de drôles d'états-limites. De splendides tableaux baignés d'ambivalence et de solitude, pour cinq portraits déroutants d'humanité.



Heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière. Michel Audiard

L'Equipe

Mise en Scène et Chorégraphie

Cyrille Musy



Se forme au CNAC en tant que porteur, acrobate et trampoliniste. Il est membre actif du Collectif AOC pendant une dizaine d'année (*La Syncope du 7*, *Question de Directions*) et signe sa première mise en scène en 2001 avec *K'Boum*, première création petit format du collectif. Il travaille également pour les chorégraphes Philippe Decouflé (*Triton 2ter*), Kader Attou (*Hip Hop-Opéra*), Sébastien Lefrançois (*Roméos et Juliettes*) et Mathurin Bolze (*A Bas Bruits*). En 2008, il co-écrit (avec François Berdeaux) et interprète le solo *Ma Vie, Mon Œuvre, Mon Pédalo*. En 2011 et 2012, il signe avec Sylvain Décure, la mise en scène des spectacles des écoles nationales des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (*Clan*) et de Bruxelles (*Tchinnn*). En 2013, il fonde la compagnie Kiaï, crée les Performances Artistiques Tout Terrain, et poursuit sa collaboration avec Sylvain Décure pour les créations de Off et CRI.

Sylvain Décure



Débute le cirque à l'école Fratellini puis intègre en 1998 le Centre National des Arts du Cirque. Ses spécialités sont le trampoline et les portés acrobatiques. En 2000 il est l'un des 5 membres fondateurs du Collectif AOC, et participe à ses créations : *La syncope du 7*, *K'Boum*, *Laps*, *Questions de direction* et *Autochtone*. En parallèle, il croise plusieurs compagnies avec lesquelles il est interprète comme Archaos, L'ensemble Télémaque, Générique vapeur, Clowns sans frontière, Gazoline et Les Hommes penchés ... Il développe ensuite son propre projet artistique dans le solo *Demain je ne sais plus rien....* En 2011 et 2012, il signe avec Cyrille Musy, les mises en scène des spectacles des écoles nationales des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et de Bruxelles. Dernièrement, il joue dans *Chocolat Clown Nègre* mis en scène par Marcel Bozonnet.

Création Musicale

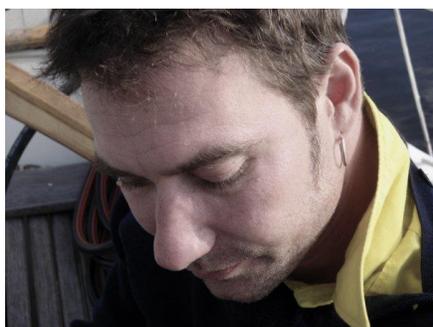
Frédéric Marolleau



Frédéric Marolleau est créateur sonore compositeur, diplômé des beaux arts de Rennes. Ses compositions sonores intègrent sons du quotidien (identifiables) et sons fabriqués (abstraites), jouent sur les évidences et perturbent les repères. Depuis 2002 Il crée des environnements sonores et compose pour des plasticiens, des chorégraphes et metteurs en scène. Il crée avec les vidéastes Gérard Groult et Guillaume Marmin le projet Non facturée (ciné/vidéo/son). Il compose des bandes son pour E. Weber, D. Jegou, Laure Montanier (courts-métrages) et Jan Kopp, (Création du CD "Louis") Il compose et interprète les musiques de Façades et Plomb Laurier Crabe d'Alexis Fichet, ensemble ils créent Retour sur les invasions momies. Dernièrement, il crée la musique *d'A Bas Bruit*, de la Cie MPTA/Mathurin Bolze.

Création Lumière

Jérémy Cusenier



De 13 à 21 ans il parcourt l'Atlantique et la Méditerranée avec un groupe d'éducation par la mer et le voyage. En 1996, il met un pied à terre à Nantes, il est embauché comme objecteur de conscience au CRDC (qui deviendra le Lieu Unique) où il assurera la régie lumière. C'est par ce biais qu'il rencontre Mathurin Bolze et Christian Dubet à l'occasion de plusieurs accueils de spectacles. L'occasion se présente en 2005 de travailler plus concrètement ensemble sur la reprise de la régie lumière du spectacle Tangentes puis en 2012, la création lumière *d'A Bas Bruit*. Aujourd'hui, outre la Cie MPTA, il accompagne certaines créations de la Cie Moglice Von Verx, fait des escapades vers la musique (Philippe Katherine) et le théâtre (De Onderneming, Groupe Rictus...).

Mélinda Mouslim



Autodidacte, elle se perfectionne notamment aux ateliers costumes du théâtre du Capitole à Toulouse et auprès de « petites mains » bienveillantes. Après quelques années de participation au festival Circa, elle rejoint la tournée du collectif AOC pour *Question de Direction*, puis coréalise les costumes de leur création *Autochtone*, et poursuit la recherche pour leurs futurs projets. Elle collabore entre autres à la création costume de Laps, Mathieu Prawerman collectif AOC, de *je suis un sauvage*, Gaëtan Levêque, Delphine Lanson, de *couple ouvert à deux bâtants*, les désaccordés, de *Demain je ne sais plus rien*, Sylvain Décure, Les hommes penchés, et *Des spectacles des écoles nationales de cirque de Rosny sous bois et Bruxelles* sous la direction de Cyrille Musy et Sylvain Décure. Son travail est une recherche sur la justesse de cette seconde peau qu'est le costume, se veut au service du propos de mise en scène, adapté néanmoins aux différentes disciplines physiques.

Cyrille Musy (voir ci dessus)

Sylvain Décure (voir ci dessus)

John Degois
(Danseur hip hop)



Commence la danse hip hop avec Tony Maskot qui lui fait intégrer la Cie Sanrancune. Il participe alors à de nombreux festivals (Les Rencontres Urbaines de la Villette, Suresnes Cité Danse, H2O ...). En 2006, Il est interprète dans Arraba de Mey Ling Bisogno. Il intègre ensuite la compagnie Traffic de Styles de Sébastien Lefrançois et joue dans *Roméos et Juliettes* en 2007, et *Obstacle* en 2010. En 2009, il tient le premier rôle dans le spectacle *Zoopsie Comédie*, de Dominique Boivin. Le théâtre Jean Vilar, lui commande 2 créations pour son festival Suresnes Cité Danse. Il chorégraphie donc pour celui-ci le solo *J'ai tout compris mais faut qu'on m'explique* en 2009 et le duo *Chamaillerie* en 2012.

Andres Labarca
(Danseur acrobate, équilibriste)



Né en Juillet 1989 à Santiago du Chili, il commence sa formation d'acrobate en 2007 et poursuit avec des stages en Argentine (La Arena) et Brésil (Ecole Nationale du Cirque de Rio de Janeiro). En 2009, il intègre l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny sous Bois où il se spécialise dans la technique des équilibres sur les mains et au mouvement acrobatique. Il est actuellement en fin de formation au CNAC et s'apprête à intégrer la compagnie Kiaï pour la création du spectacle *Off*.

Victoria **B**elen **M**artinez
(Equilibriste, acrobate et contorsionniste)



Née à Buenos Aires, elle pratique la gymnastique à haut niveau pendant une dizaine d'années dont trois ans de compétition avec l'équipe nationale Argentine. En 2008, à la recherche de nouvelles expériences, elle quitte son pays natal pour l'Europe. Elle participe à différents festivals espagnols, avec une performance mêlant équilibres, contorsions et musique live. Elle intègre l'ENACR puis le CNAC où elle forme avec Basile Forest un duo au cadre coréen. Aujourd'hui elle cherche la fusion entre ses expériences de voltige, sa souplesse, ses équilibres, le dynamisme acrobatique et sa culture, pour trouver son propre geste dans la danse.



C alendrier de Tournée

13 juin 2014 - PREMIERE

[Festival Furies](#) - Chalons en Champagne, FR (51)

21 et 22 juillet 2014

[Festival les nuits de la terrasse et del Catet](#) - Béziers, FR (34)

16 et 17 Octobre 2014

[Festival 2r2c](#) - Paris (75)

Du 18 octobre au 2 novembre 2014

TOURNÉE (8 dates), Angleterre

29 novembre 2014

[Centre Culturel Jean Houdremont](#) - La Courneuve, FR (93)

9 et 10 décembre 2014

[Château Rouge](#) - Annemasse, FR (74)

16 décembre 2014

[Théâtre Jean Vilar](#) - Montpellier, FR (34)

19 décembre 2014

[Théâtre Le Périscope](#) - Nîmes, FR (30)

16 janvier 2015

[Théâtre de la Mauvaise Tête](#) - Marvejols, FR (48)

20 janvier 2015

[Théâtre Jean Alary](#) - Carcassonne, FR (11)

09 mars 2015

[Scène Nationale 61](#) – Alençon, FR (61)

11 et 12 mars 2015

[Le Train Théâtre](#) – Portes-Lès-Valence (26)

Les 31 mars et 1er avril 2015

[Le Festival "Hautes Tensions" La Villette La Villette Festival d'Avignon](#) - Paris, FR (75)

02 avril 2015

[Théâtre de l'Agora](#) - Evry, FR (91)

Du 09 au 19 Juillet 2015

[Festival d'Avignon](#) - Avignon (84)